

The image features a blue background with a large, semi-transparent blue circle on the right side. On the left, there are several concentric white circles. At the bottom, a photograph shows two hands holding a blue torch against a sky with clouds. The text is positioned within the blue circle on the right.

Fin de mandat et legs du scientifique en chef du Québec

Un dernier message...



Rémi Quirion, scientifique en chef du Québec
Crédit photo : Hombeline Dumas

Au terme de toutes ces années passées à servir l'état et la communauté scientifique et étudiante à titre de scientifique en chef du Québec, je suis fier du chemin parcouru ! Fier d'avoir développé la fonction de scientifique en chef et de conseil scientifique, qui est encore mieux reconnue dans la Loi de 2024 qu'elle ne l'était en 2011. Fier de ces liens qui se sont développés entre la science et la prise de décision aux différents paliers de gouvernement. Fier du rôle incontournable du Fonds de recherche du Québec (FRQ) dans l'écosystème de la recherche québécois, avec une programmation riche et diversifiée, et un budget global qui a crû de façon notable, au bénéfice de la communauté scientifique et étudiante. Fier des initiatives mises en place pour faire de la recherche et diffuser la science autrement.

Que nous réserve l'avenir politique, économique et surtout scientifique, ici et ailleurs ? Difficile à dire ! Je sais cependant que la science aura un rôle essentiel à jouer dans les défis de société.

Comme premier dirigeant et PDG du FRQ, je laisse à mon successeur ou à ma successeuse le soin de faire évoluer la fonction. Cependant, le contexte géopolitique, particulièrement en raison de ce que l'on observe aux  tats-Unis, nous rappelle qu'il ne faut rien tenir pour acquis, tout en se disant que la science inspirera toujours une grande confiance. Si les  tats-Unis ont longtemps représenté un idéal pour nombre de chercheurs et de chercheuses, d'étudiants et d'étudiantes à travers le monde, les annonces de l'administration Trump au cours des premiers mois, notamment les coupures en recherche, n'ont rien de rassurant pour la recherche fondamentale, même si elles s'av reront finalement beaucoup moins importantes, sauf pour les frais indirects de recherche. Nous devons demeurer vigilants et saisir toute occasion de positionner avantageusement le Québec scientifique.

Dans cette optique particulièrement, il faut poursuivre la promotion du conseil et de la diplomatie scientifiques sur diverses tribunes et par des actions concrètes. Il faut augmenter les occasions de formation et de carrière dans ces deux domaines. Le Québec est très bien positionné pour assurer un leadership, notamment dans les pays et les

juridictions de la Francophonie. Le lancement d'un réseau de huit chaires en diplomatie scientifique au cours des derniers mois de mon mandat s'inscrit dans cette volonté de bien positionner le Québec.

La relève et la promotion des carrières en recherche sont des incontournables, voire des questions existentielles pour l'écosystème de la recherche. La bonification de la valeur des bourses demeurera une préoccupation du FRQ. Il faut cependant continuer à offrir des conditions d'études et des perspectives de carrière au sein des établissements d'enseignement supérieur, mais aussi à l'extérieur de ses murs, forer l'entrepreneuriat scientifique...

Le Québec est petit dans le monde avec ses neuf millions d'habitants, mais sa communauté scientifique et étudiante est dynamique et performante. Le Québec scientifique affiche une forte tendance à l'internationalisation de la recherche. Les collaborations et les partenariats internationaux décuplent la capacité de recherche sur des sujets communs entre pays et juridictions, et favorisent un plus grand impact de la science.

Plus que jamais, il faut miser sur les véritables partenariats scientifiques, qui ont cette capacité unique de résister aux aléas des contextes. Là où une collaboration peut s'interrompre à la première difficulté administrative, financière ou politique, un partenariat repose sur une intention de long terme, sur une infrastructure de confiance et de partage qui dépasse les projets individuels. Ces relations profondes entre institutions, entre équipes, entre individus permettent de continuer à collaborer, même lorsque le contexte se durcit.

La recherche intersectorielle s'impose de plus en plus, en raison des réponses nécessaires de la science à la complexité des grands défis de société auxquels le Québec fait face. La recherche et l'expertise disciplinaire demeureront certes le socle de l'interdisciplinarité et de l'intersectorialité, mais ces grandes approches sont des passages obligés à la compréhension de l'humain et de son environnement, de l'infiniment petit à l'infiniment grand. Bien qu'inscrit dans mon mandat dès 2011, la recherche intersectorielle aura nécessité de l'audace et un programme du même nom pour encourager la communauté à faire de la recherche autrement.

Le scientifique dans sa tour d'ivoire est une image d'un autre temps. Le dialogue entre la science et la société n'a jamais été aussi présent. Il faut résolument poursuivre dans cette direction, pour que nos concitoyens et concitoyennes puissent être davantage exposés à la science et mieux comprendre la démarche de recherche et les consensus scientifiques, si précieux pour la prise de décision. Face à l'écrasante masse d'information et à ses nombreuses sources, la littérature scientifique et le développement de l'esprit critique demeurent à mes yeux les meilleurs outils pour distinguer la bonne information de la mauvaise. Que ce soit pour des intérêts de recherche, professionnels ou personnels, la connaissance scientifique, plus accessible que jamais, ne demande qu'à être exploitée à bon escient.

Enfin, nos talents, l'excellence de nos chercheurs et de nos chercheuses, notre capacité à tisser des collaborations scientifiques à l'international et d'accroître notre rayonnement dans le monde ne peuvent se réaliser sans une croissance soutenue des budgets consacrés à la recherche libre et à la recherche fondamentale dans tous les domaines de la connaissance. Le dialogue entre la direction du FRQ et les élus et élus, et particulièrement avec le ou la ministre en titre responsable de la science et son ministère, doit se poursuivre. Cependant, il faut surtout promouvoir davantage l'importance et la pertinence de la recherche menée dans nos universités et nos collèges auprès de nos représentants et représentantes à Ottawa, à Québec et dans nos municipalités, et à leurs commettants, car l'histoire nous enseigne que la science est une ressource inestimable qui améliore nos conditions de vie et nous permet de connaître et de comprendre notre monde dans toute sa complexité et sa richesse.

Rémi Quirion, O.C., C.Q., Ph. D., m.s.r.c.

Scientifique en chef du Québec et PDG du FRQ

Président de l'INGSA

2 mai 2025



Accompagné du nouveau scientifique en chef du Québec,
Jérôme Dupras
Crédit photo : Assemblée nationale du Québec

En prolongation...

À la demande de notre ministère de tutelle et de notre gouvernement, j'ai accepté avec plaisir de poursuivre mon mandat pendant un certain temps, le temps de procéder à l'embauche de mon successeur. Cette prolongation de mandat m'a permis de vivre l'assermentation d'une nouvelle Première ministre et de son conseil des ministres, et de faire plusieurs séances de breffage, notamment avec les deux nouveaux ministres en titre responsables de la recherche. Au total, j'aurai relevé de douze ministres en titre responsables de la recherche pendant mon mandat de tout près de 15 ans !

Les derniers mois ont été particulièrement chargés sur le plan budgétaire. Avec mon équipe, nous avons dû travailler fort pour convaincre les autorités gouvernementales de ne pas diminuer notre budget, en dépit de la volonté manifeste d'un retour à l'équilibre budgétaire dans les prochaines années. En fin de compte, le budget du FRQ a même été augmenté de 3 M\$ pour l'année 2026-2027. Je remercie les autorités du ministère de l'Économie, de l'Innovation et de l'Énergie et du ministère des Finances pour leurs appuis constants. Cet effort est très apprécié par la communauté scientifique, de même que par le FRQ et moi-même. On devra néanmoins être vigilants dans les prochaines années pour assurer la croissance des revenus du FRQ.

Au cours des derniers mois, le FRQ a été actif dans le domaine de la défense et de la recherche sur les technologies à double usage, par la tenue en février d'une journée de consultation impliquant des spécialistes des milieux gouvernementaux, académiques et du privé. Beaucoup d'expertises en la matière existent déjà au Québec. Il est à espérer que les autorités gouvernementales, aussi bien au Canada qu'au Québec, répondront positivement à nos demandes budgétaires pour le financement de projets en recherche fondamentale et de bourses de formation pour la relève dans ce domaine en pleine croissance.

J'ajouterais que la sécurité de la recherche a été au nombre des préoccupations du FRQ dans les derniers mois. Il faut en effet s'assurer que la recherche menée au Québec ne fasse pas l'objet de vol, d'ingérence étrangère, de transfert involontaire de connaissances, ou qu'elle compromette la sécurité nationale. Dans cette optique, le FRQ collabore à la mise en œuvre de la stratégie canadienne en la matière. Il a créé une

page Web à cet effet à l'intention de la communauté de la recherche. De plus, il a tenu en juin à Québec, en collaboration avec le ministère de l'Économie, de l'Innovation et de l'Énergie et le ministère de l'Enseignement supérieur, une journée de sensibilisation à la sécurité de la recherche pour les personnes administratrices de la recherche dans les établissements d'enseignement supérieur, de même que pour les personnes qui œuvrent à l'élaboration de politiques gouvernementales.

Les derniers mois ont aussi été marqués par des initiatives sur la science en français, qu'on pense entre autres à la publication du rapport, *Recherche en français et égalité réelle : une occasion à saisir*, du Groupe consultatif externe sur la création et la diffusion d'information scientifique en français, ou au Congrès de l'ACFAS, des plus réussis, tenu à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Mentionnons aussi l'implication du FRQ et du Québec dans le cadre du 3^e Sommet mondial sur l'accès libre aux diamants tenu à Bengaluru en Inde en février 2026. De plus, des discussions ont été entreprises pour l'établissement ou le renouvellement de partenariats internationaux, soit avec la communauté européenne, la Catalogne, la Bavière et le Brésil. De plus, la rédaction d'une entente cadre est en cours avec le Conseil africain et malgache pour l'enseignement supérieur (CAMES), à la suite de la signature d'une déclaration d'intention en mars dernier.

Le lancement de notre réseau de huit chaires en diplomatie scientifique (un des plus importants dans le monde) en mars 2026 a été un moment fort des derniers mois. Ce réseau est appelé à prendre un leadership fort en appui à la science partout dans le monde, et ce, dans un contexte géopolitique très complexe. Un réseau portant la signature Québec qu'il faut développer et faire rayonner.

Enfin, j'offre mes plus sincères félicitations à Jérôme Dupras, notre nouveau scientifique en chef. Cher Jérôme, je suis convaincu que tu seras tout à fait exceptionnel dans ce poste. C'est tout un honneur d'avoir l'occasion d'occuper ce poste pour servir et faire rayonner la communauté scientifique québécoise et, par le fait même, tout le Québec.

Rémi Quirion, O.C., C.Q., Ph. D., m.s.r.c.

Scientifique en chef du Québec et PDG du FRQ

Président de l'INGSA

2 juin 2026

